

## SERMO LXIX

1. *Sicut portavimus imaginem terreni hominis, portemus et imaginem caelestis*<sup>a</sup>.

Duo homines sunt, vetus et novus : Adam vetus, Christus novus<sup>b</sup>. Ille terrenus, iste caelestis<sup>c</sup> ; illius imago  
5 vetustas, istius imago novitas. Est autem triplex vetustas, et e contrario triplex novitas.

Est etenim vetustas in corde, in ore, in corpore, in quibus tribus modis peccamus, cogitatione, locutione et opere.

10 In corde sunt *desideria carnalia*<sup>d</sup> et *saecularia*<sup>e</sup>, id est amor carnis et amor saeculi. Similiter in ore est gemina vetustas, arrogantia et derogatio. Item gemina in corpore, flagitia et facinora. Haec omnia sunt imago veteris hominis<sup>f</sup>, et haec omnia renovanda sunt in nobis<sup>g</sup>.

304

1. a. I Cor. 15, 49 ≠ b. Cf. I Cor. 15, 45 c. Cf. I Cor. 15, 47  
d. I Pierre 2, 11 ≠ e. Tite 2, 12 f. Cf. Col. 3, 9 g. Cf. Col. 3, 10

1. *De triplici vetustate et triplici novitate*. La structure de ce mini-sermon est limpide. Sa lecture rappelle l'enthousiasme d'un contemporain de Bernard, cité par DE LUBAC, *Exégèse médiévale*, vol. 2, p. 583 : « A Clairvaux, l'homme nouveau s'engendre dans la nouveauté de la vie. »

2. Cf. le *Confiteor* de l'Ordinaire de la messe.

3. Sur les débauches et les crimes, cf. *Div* 61, 1 (supra, p. 406) ; pour une description du « vieil homme » et de « l'homme nouveau », cf. *AdvA* 5, 3 (SC 480, p. 172-175).

## SERMON 69<sup>1</sup>

### LA TRIPLE VÉTUSTÉ, LA TRIPLE NOUVEAUTÉ

1. « De même que nous avons revêtu l'image de l'homme terrestre, il nous faut revêtir aussi l'image du céleste<sup>a</sup>. »

Il y a donc deux hommes, l'ancien et le nouveau : l'ancien, c'est Adam, le nouveau, c'est le Christ<sup>b</sup>. Celui-là est terrestre, celui-ci céleste<sup>c</sup>. L'image du premier est la vétusté, l'image du second la nouveauté. Il y a une triple vétusté et au contraire une triple nouveauté.

Il est en effet une vétusté du cœur, Une triple vétusté de la bouche et du corps, et c'est de nous habite nous habite trois manières correspondantes que nous péchons : en pensée, en parole et en acte<sup>2</sup>.

Dans le cœur se situent « les désirs de la chair<sup>d</sup> » et « du monde<sup>e</sup> », autrement dit l'amour de la chair et l'amour du monde. C'est de même une double vétusté qu'on trouve dans la bouche : l'arrogance et la calomnie. Double aussi est la vétusté du corps : la débauche et le crime<sup>3</sup>. Tout cela compose l'image du vieil homme<sup>f4</sup>, et tout cela a besoin d'être rénové en nous<sup>g</sup>.

4. Correction du texte latin des *SBO* VI-1, p. 303, l. 15 : *veteris* au lieu de *veteri*.

15 Si non esset vetustas in corde, non diceret Apostolus : *Renovamini spiritu mentis vestrae, et induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in iustitia et sanctitate veritatis*<sup>h</sup>.

Item si non esset vetustas in ore, non diceret Scriptura :  
20 *Recedant vetera de ore vestro*<sup>i</sup>. Et Apostolus dicit : *Omnis sermo malus non procedat de ore vestro. Sed si quis bonus est, ad aedificationem fidei, ut det gratiam audientibus*<sup>j</sup>.

Sed et de vetustate corporis mentionem facit cum dicit : *Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiae et iniquitati ad iniquitatem*<sup>k</sup>. De cuius renovatione etiam subiungit : *Ita nunc exhibete membra vestra servire iustitiae in sanctificationem*<sup>l</sup>.

2. Renovetur ergo cor nostrum a *carnalibus et saecularibus desideris*<sup>a</sup>, ut, exclusis illis, introducatur amor Dei et amor patriae caelestis.

5 *Recedant ab ore nostro*<sup>b</sup> arrogantia et derogatio, et succedant pro his vera peccatorum nostrorum confessio et bona de proximis aestimatio.

Pro flagitiis et facinoribus, quae vetustas est corporis, assumatur continentia et innocentia, ut scilicet ex contrariis virtutibus contraria depellantur vitia.

h. Éphés. 4, 23-24 ≠ i. I Sam. 2, 3 j. Éphés. 4, 29 ≠  
k. Rom. 6, 19 ≠ l. Rom. 6, 19

2. a. I Pierre 2, 11 ≠ ; Tite 2, 12 ≠ b. I Sam. 2, 3 ≠

1. Cf. « un clou chasse un autre clou », *Div* 14, 6 (SC 496, p. 277, n. 3), *Div* 32, 4 (supra, p. 158, n. 1).

S'il ne se trouvait pas de vétusté dans le cœur, l'Apôtre ne dirait pas : « Renouvelez-vous spirituellement dans votre intelligence et revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité<sup>h</sup>. »

De même, s'il ne se trouvait pas de vétusté dans la bouche, l'Écriture ne dirait pas : « Que les paroles vétustes s'éloignent de votre bouche<sup>i</sup>. » Et l'Apôtre pour sa part s'exprime ainsi : « De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier la foi et de faire du bien à ceux qui l'écoutent<sup>j</sup>. »

Par ailleurs il fait mention de la vétusté du corps quand il dit : « De même que vous avez engagé vos membres au service de l'impureté et de l'injustice pour commettre l'injustice...<sup>k</sup> » Et à propos de sa rénovation, il ajoute : « De même engagez-les maintenant au service de la justice pour vous sanctifier<sup>l</sup>. »

**La triple  
rénovation de  
l'homme est  
le fruit de  
l'habitation du  
Christ en lui**

2. Que notre cœur se renouvelle donc, en rejetant « les désirs de la chair et du monde<sup>a</sup> » pour se laisser envahir par l'amour de Dieu et l'amour de cette patrie qu'est le ciel. « Que s'éloignent de notre bouche<sup>b</sup> » l'arrogance et la calomnie, pour faire place à une authentique confession de nos péchés et à la bienveillance dans notre manière de parler du prochain.

Enfin, à la place de la débauche et du crime, qui sont la vétusté du corps, qu'on acquière la maîtrise de soi et l'intégrité. C'est ainsi qu'il faut mettre en fuite chaque vice par la vertu qui lui est contraire<sup>1</sup>.

- 10 Hanc supradictam renovationem facit Christus habitans in nobis per fidem<sup>c</sup>, sicut ipse ait : *Ecce nova facio omnia*<sup>d</sup>. Unde et ad sponsam loquitur in Canticis : *Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum*<sup>e</sup>.
- 15 Habitans igitur in corde est sapientia, habitans in ore veritas, habitans in corpore iustitia.

Ce renouvellement dont nous venons de parler, c'est le Christ qui le réalise, en venant habiter en nous par la foi<sup>c</sup>. Il le dit lui-même : « Voici, je fais toute chose nouvelle<sup>d</sup>. » C'est aussi la raison pour laquelle, dans le Cantique, il s'adresse à l'Épouse en ces termes : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras<sup>e</sup>. »

Lors donc qu'il habite dans le cœur, c'est à titre de sagesse ; dans la bouche, en tant que vérité ; dans le corps, en tant que justice.

c. Cf. Éphés. 3, 17    d. Apoc. 21, 5    e. Cant. 8, 6